

<http://dechargelarevue.com/Inuits-dans-la-jungle-no5.html>



En mars, c'est

# Inuits dans la jungle n°5

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 3 mars 2014

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Comment qualifier cette revue ? Poésie internationale ? Avec deux traducteurs Jacques Darras et Jean Portante dans le Comité de rédaction, on a accès aussitôt à la poésie anglo-saxonne, la poésie italienne et la poésie hispanique qui constituent le sommaire en majeure partie.**

On ouvre par l'Australien John Kinsella (traduit par Xavier Pons) : Le sol, gosier, avale la pluie / vite fait bien fait ; assoiffé comme un calendrier vierge - / aucune marque, jours qui se fondent l'un dans l'autre. Le sol picole sec comme s'il tenait bien l'alcool, vide // Gigalitre après gigalitre, plein pot... Dans ses poèmes-fleuves, il parle de chèvre, de pieuvre, de truie, de requin grande gueule, dans le domaine animal et dans le végétal de tronçonneuse, sauvagerie de l'environnement et luxuriance de l'expression. Une découverte. Suivent 7 poètes italiens, dont la plupart sont eux-mêmes traducteurs. Avec quasiment la parité : 4 hommes et 3 femmes !

Jacques Darras parle dans l'Italie d'aujourd'hui « de poésies intimistes qui s'épanouissent ». Antonella Anedda : La parole se casse comme du bois / comme un morceau de bois elle crépite de côté / moitié feu / moitié abandon. Carlo Bordini : Il est beau de ne pas savoir. Ne pas savoir, par exemple, / combien je vivrai, / ou combien vivra la Terre. / Cette suspension remplace l'éternité.

Andrea Inglese s'intéresse à ses chaussures de manière métaphysique... La partie centrale du n° est consacrée à **Ezra Pound**. Le poète des Cantos fut très intéressé par la poésie provençale des troubadours autour des années de la première Guerre Mondiale. Ainsi replonge-t-on dans cette atmosphère médiévale en Périgord : Montaignac, Chalais, Mallemort, citadelle et forteresse, amour courtois... Est-ce un poème d'amour ? Ou bien chante-t-il la guerre ? L'ensemble dénote dans un premier temps avant d'autres poèmes plus contemporains :

On ne cultive plus depuis longtemps / Les roses de Piéride / Mais la vente des chaussettes mi-mollet.

Piedad Bonnett représente brillamment la poésie latino-américaine avec une écriture très sensible au pouvoir de résonance étonnant.

Je parle / de la fille qui a le visage défiguré par le feu / et les seins dressés et doux comme deux fenêtres avec lumière,...

Son poème intitulé « Les hommes tristes ne dansent pas en couple » se révèle superbe d'un bout à l'autre. Pour suivre, le « Chœur d'adieux » à plusieurs voix de l'Anglaise Denise Riley est de même empreint de beaucoup d'émotion. Est donnée en outre la retranscription d'une journée consacrée à la situation de la poésie le 8 décembre 2012 au Petit Palais appelée : Insistance de la poésie. Enfin des poèmes de Christian Bernard et Gérard Cartier achèvent le volume fort de 160 pages où l'on découvre et investit la richesse de la poésie du monde entier.

*Post-scriptum :*

12 €. 52, rue des Grilles – 93500 Pantin.